

*REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET
POPULAIRE*

*MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ABOU BAKR BELKAID- TLEMCEN*

Faculté des lettres étrangères

Département de français

Spécialité : didactique du FLE

Thème

Les fonctions de l'enseignant et le recours à la langue
maternelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE
(Cas de 4^{ème} AP)

Présenté par :

**AMRANE asma*

Dirigé par :

**M^{me} YALAOUI ABDELKRIM wafaa*

Membres de jury :

- Président : M^f.BENAISSA Azzeddine
- Examineur: Dr. BENGHABRIT Toufik
- Rapporteur : M^{me}. YALAOUI ABDELKRIM wafaa

Année Universitaire :2018-2019

Remerciements :

A l'issu de cette fin d'études, nous adressons nos remerciements à Dieu tout puissant qui nous a donné la santé, la volonté et la patience.

A la directrice de recherche Mm YAALAOUI Abdelkrim Wafaa pour sa disponibilité, ses orientations et ses remarques pertinentes.

Mes remerciements s'adressent aussi aux membres de jury pour avoir accepté d'évaluer mon travail de recherche.

A tous les enseignants de département de français.

A l'ensemble des enseignants qui ont contribué à mener l'enquête de terrain pour réaliser ce travail.

A toute ma famille qui m'ont encouragé.

A mes chères copines « Mouna » et « Afaf » pour leur soutien moral.

Dédicace :

A mes parents

« Je n'ai pas de langue qui m'appartienne, je n'ai que la langue de ma mère. Je ne sais pas parler avec cette langue, j'ai peur de me lancer dans les phrases, de déraper, de faire tomber tous les pots en route »

Colette Fellous

Table des matières :

-Introduction générale.....	4
Chapitre I: Atour de la langue française et de son enseignement au primaire algérien :.....	7
I.1- Le statut de la langue française en Algérie.....	7
I.2- L'enseignement du français au cycle primaire en Algérie.....	8
I.2.1- L'approche communicative à l'école primaire.....	8
I.2.2- Quels objectifs pour l'enseignement du français au cycle primaire.....	9
I.2.3- La quatrième année primaire et la langue française.....	10
I.3- L'alternance codique dans l'enseignement/apprentissage du FLE et au primaire en Algérie :.....	12
I.3.1-Les langues en présence à l'école primaire.....	12
I.3.1.1-La langue maternelle à l'école primaire.....	12
I.3.1.2-La langue étrangère.....	13
I.3.2-L'alternance codique.....	14
I.3.3- L'alternance codique, qu'en pense les enseignants ?.....	15
I.4-Les fonctions de l'enseignant en classe de FLE.....	17
I.4.1-Les trois fonctions principales de l'enseignant.....	17
I.4.1.1-L'enseignant vecteur d'information.....	19
I.4.1.2-Meneur de jeu.....	19
I.4.1.3-Evaluateur.....	20
I.4.2-Les fonctions de l'enseignant et le recours à la langue maternelle.....	21
Chapitre II: Nos outils méthodologiques :.....	22
II.1-Problématique.....	23
II.2-Hypothèses et objectifs de recherche.....	24
II.3-Description de corpus.....	25
II.4-Conditions de réalisation de l'enquête.....	26

Chapitre III : Alternance codique et fonctions de l'enseignant

III.1-L'enseignant meneur de jeu.....	30
III.1.1-Gérer la classe :.....	30
III.1.2-Gérer les conditions d'enseignement/d'apprentissage.....	31
III.1.3-Gérer les difficultés liées à la gestion d'apprentissage.....	33
III.1.3.1-Difficulté de gestion matérielle de l'apprentissage.....	33
III.1.3.2-Traduction.....	35
III.2-L'enseignant informateur.....	36
III.2.1-Orthographe.....	37
III.2.2-Grammaire.....	38
III.2.3-Le lexique.....	39
III.3-L'enseignant évaluateur.....	42
Conclusion	46
Bibliographie.....	50
Annexes.....	52

Introduction

En Algérie, la langue française prend une place primordiale. Elle est considérée comme une deuxième langue après l'arabe. Elle fait partie des matières essentielles dans les établissements scolaires algériens, son histoire coloniale lui confère un statut particulier au sein de la société algérienne.

Comme Khawla Taleb Ibrahimy l'indique (1998), les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue. Ce mélange des langues fait partie de notre intérêt et notre choix du sujet, spécifiquement le mélange (arabe/ français), ce qu'on appelle : l'alternance codique.

A l'école, l'alternance codique est une pratique langagière par laquelle l'enseignant du FLE fait recours à la langue maternelle de l'apprenant lors de mise en œuvre des contenus d'apprentissage, ce recours est généralement très présent le plus souvent à l'école primaire.

L'utilisation de la LM dépend de la stratégie pédagogique de l'enseignant pour traiter des problèmes rencontrés chez ses apprenants, pour vérifier que ses élèves n'ont pas du mal à comprendre et suivre le cours, où, enfin pour expliquer ce qui est important. Nous avons analysé ses objectifs en parallèle avec les fonctions de l'enseignant, en nous appuyant sur le rôle que ce dernier joue pendant un cours de français.

Un tel apprenant dans un cours de FLE pourrait se référer à la LM pour confirmer et saisir ou même compléter ses connaissances face à des situations d'apprentissage de diverses complexités. Il arrivera à soulever des problèmes situés, car avant d'apprendre une langue étrangère, l'apprenant possède une langue maternelle qui reste un refuge en cas de problème de communication.

L'emploi de la langue maternelle dans une classe de langue a été abordé par des linguistes et des chercheurs (F.Cicurel et L.Dabène 1985. D.Moore 1996). Ils ont montré que l'utilisation de la langue source n'est pas un signe de manque de compétence de l'apprenant ou de faiblesse de l'enseignant. Ces derniers utilisent cette stratégie parce qu'ils sont motivés par un ensemble de facteurs internes et externes dont nous nous proposons de traiter quelques aspects dans ce travail.

Ainsi, nous allons étudier, en nous référant à la transcription d'un enregistrement de cours et aux données d'un entretien semi directif, certaines situations où l'enseignant utilise la langue maternelle et les mettre en relation avec ces fonctions. Notre objectif est celui de mettre en

évidence les rôles qu'elle peut jouer dans l'enseignement/apprentissage du FLE chez les apprenants du primaire.

Nous avons commencé notre recherche par une première partie théorique. Dans cette partie nous avons donné de l'importance à trois points essentiels : l'enseignement du français au primaire algérien (cas de la quatrième année primaire), la place de l'alternance codique dans l'enseignement du français au primaire en Algérie, et enfin les fonctions de l'enseignant en classe de FLE.

Dans une deuxième partie méthodologique, nous faisons la description de notre corpus et expliquons notre choix méthodologique (l'entretien semi directif et les enregistrements des séances).

Nous finissons notre travail par l'analyse de notre corpus. Nous avons accordé une grande importance aux aspects qualitatifs car nous sommes basées sur l'analyse de la transcription des séances enregistrées sans oublier l'apport des réponses des enseignants lors de l'entretien.

Chapitre I

**Atour de la langue française et de son enseignement
au primaire algérien**

I.1- le statut de la langue française en Algérie :

Après l'indépendance, l'Algérie a connu plusieurs problèmes de réorganisation sociale et culturelle. Toutefois, la langue représente un enjeu identitaire et un combat politique permanent, car différentes langues cohabitent dans la sphère algérienne.

« Sur le terrain, les sont inégales par le statut et le prestige social, certaines sont valorisées et d'autres sont reléguées au rang des langues inférieures voire dominées. Certaines sont considérées comme prestigieuses, d'autres non prestigieuses, certaines sont revendiquées par leurs locuteurs comme langues identitaires, d'autres sont écartées ces mêmes locuteurs qui ne les transmettent plus et préfèrent en acquérir une autre ».(J.L.CALVET ,2001 :72)

L'auteur nous montre que l'Algérie a connu une grande diversité linguistique, la situation de l'inégalité des langues, puisque celles-ci ne partagent plus les mêmes caractéristiques. Alors que l'arabe est la langue de la majorité des algériens, le français était en présence dans le parler algérien, cette dernière était la première langue étrangère apprise à l'école.

« Ces programmes avaient pour noyau des actions sur le plan éducatif et religieux pour la réhabilitation de la langue arabe et de la revivification de la foi musulmane originelle. C'est de ce fait que des revendications linguistiques requièrent que la langue arabe ait le même statut que la langue française et soit reconnue officiellement. » (K.TALEB IBRAHIMI, 1997 :117)

Donc on peut dire que les résultats de ces chercheurs se traduisent par une présence commune sur le territoire algérien de plusieurs langues qui sont l'arabe moderne ou standard, l'arabe algérien, le berbère et le français.

Ces langues n'ont pas toutes le même statut sur le territoire algérien. Si l'arabe et le berbère comme l'indique K. Taleb Ibrahim « sont considérés comme des langues nationales et officielles », le français, est catégorisé comme langue étrangère. Il a été remarqué que la langue la plus présente dans le milieu sociolinguistique algérien demeure la langue française. Cette dernière joue un rôle très important, à savoir son intégration dans la vie quotidienne des algériens jusqu'à nos jours : le menu des restaurants, les affiches publicitaires,....etc.

I.2- L'enseignement du français au cycle primaire en Algérie :

En Algérie, on a introduit le français à l'école primaire à partir de la troisième année,

Cette dernière est la base de tout le système éducatif, et cet établissement devra être adapté à la mesure de son rôle essentiel dans la société en générale et dans le système éducatif en particulier, car il permet l'acquisition convenable de la langue étrangère ainsi que la préparation à poursuivre la scolarité au collège dans de bonnes conditions.

« Dans le 2^{ème} palier¹ de l'école primaire ou palier d'approfondissement, l'élève, ayant déjà 2 ans de scolarité en langue arabe, sera initié donc à la langue étrangère. Il sera amené progressivement à communiquer à l'orale qu'à l'écrit, dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif, la classe constituant le contexte d'immersion privilégié. »
(Document d'accompagnement du programme de français cycle primaire)

On constate alors que le cycle primaire se considère comme un facteur de base essentiel pour la maîtrise de la langue quoi ce soit dans l'expression orale, la compréhension orale et écrite.

Donc on peut dire que l'enseignement/apprentissage de la langue française dans le cas du primaire est devenu très important car cette langue depuis l'enfance est un instrument pour le développement et la découverte de diverses compétences chez l'élève.

I.2.1-L'approche communicative à l'école primaire :

Dans un sens très large, on peut dire que tout langage est communication et que tout mode de communication est un langage. *« Lorsqu'un navire croise un autre navire en mer et qu'il hisse certains pavillons, il communique, et il utilise un langage »*. Pour l'anthropologue Claude Lévi-Strauss, la vie sociale se définit par un ensemble de communications de trois ordres : *« l'échange d'informations (par le langage), l'échange de biens (par l'économie), l'échange de personnes (par des rites). Ainsi, on pourrait associer le type particulier de communication dont relève le langage à la communication d'information »*.(G.SIOUFFI.D.VAN RAEMDONCK.2012.16)

D'après les citations précédentes, on peut dire que dans l'approche communicative, la langue considéré comme un instrument d'interaction sociale, elle répond aux besoins non

¹ L'enseignement primaire est organisé en 3 paliers : le premier palier c'est le palier d'éveil et d'initiation (2ans), le 2^{ème} palier d'approfondissement (2ans), le 3^{ème} palier de maîtrise des langages fondamentaux (1an).

seulement d'élèves mais à tous les êtres qui ont besoin de la langue pour s'intégrer dans la société et pour répondre aux nouvelles exigences du monde du travail. Ce qui nous intéresse c'est que dans un cours de langue, il est nécessaire de prendre connaissance des besoins des apprenants.

Dans la méthode dite traditionnelle, le professeur est considéré comme « maître », qui a toute la connaissance. Les élèves sont souvent silencieux et se contentent d'écouter l'enseignant et d'obéir à ses directives sans initiative.

Avec l'approche communicative, les apprenants sont davantage acteurs de leur propre apprentissage. Le professeur est plus un guide, un animateur et un conseiller, qui propose des activités et un ensemble d'exercices qui favorisent un apprentissage pratique et les interactions et les échanges entre les élèves. En effet, les langues s'acquièrent par la pratique et la parole (pas comme les mathématiques ou l'histoire qui peuvent s'apprendre tout seul avec un livre). Les productions (orales ou écrites) des apprenants seront l'élément central du cours.

Dans notre cas, où la situation scolaire plurilingue, l'enseignement/apprentissage du français se déroule avec l'approche communicative comme méthode recommandée, cette approche qui est vigoureuse dans beaucoup d'écoles sur le continent algérien, et spécifiquement dans les écoles primaires.

Donc, la communication en classe de langue est considérée comme l'une des stratégies essentielles qui favorise l'apprentissage des langues.

I.2.2- Quels objectifs pour l'enseignement du français au cycle primaire :

Nul ne peut nier que les premières années du cycle primaire constituent une base pour l'élève et une partie de sa vie qui consiste à acquérir et construire ses apprentissages à l'oral comme à l'écrit.

Partons de document d'accompagnement du programme de français au cycle primaire, nous avons extrait les différentes finalités de l'enseignement du français qui sont organisées comme se suit :

- L'élève va s'inscrire dans des situations de communication où il prendra sa place pour s'exprimer de façon appropriée dans le cadre de l'échange. **(Sur le plan communicatif)**

-Il est amené à développer des démarches pour construire ses apprentissages par la verbalisation et par l'interaction. **(Sur le plan cognitif)**

-Il prendra progressivement conscience du système phonologique, grammatical et lexical de la langue française. **(Sur le plan linguistique)**

Donc l'élève pendant son cursus primaire sera amené à acquérir des compétences disciplinaires et développer des compétences transversales à travers l'ensemble des disciplines.

I.2.3- La quatrième année primaire et la langue française :

La progression des besoins chez les élèves au processus de scolarisation primaire en Algérie à propos de l'enseignement d'une langue étrangère apporte des précisions sur les savoirs et les connaissances qu'il doit acquérir au cours de son processus de primaire, à savoir l'oral et l'écrit.

Voici le tableau que nous avons extrait du manuel d'accompagnement de l'enseignant qui montre la progression des besoins d'un élève de la 4^{ème} année primaire dans les trois compétences :

4 ^e AP	Oral	Lecture	Production écrite
Approfondissement des apprentissages	-réagir dans un échange par un comportement verbal et/ou non verbal approprié. -répondre à une question. -dire un court texte (poème, comptine, récitation)	-Emettre des hypothèses de lecture. -confirmer ou infirmer des hypothèses de lecture. - lire un texte pour agir. -identifier dans le récit, après une lecture silencieuse, les personnages, les évènements, le	-différencier et utiliser les différentes graphiques (script, cursive, capitale, majuscule). -écrire pour répondre à une consigne d'écriture. -produire un court texte (20à 30 mots) adapté à une situation de communication.

		cadre spatio-temporel. -lire couramment et d'une manière expressive.	
--	--	---	--

(Progression au primaire cas de la 4^{ème} année primaire (manuel d'accompagnement))

-Le programme de français destiné aux apprenants de la quatrième année primaire envisage à installer les quatre compétences (compréhension /production oral), (compréhension/production de l'écrit)

-Ces quatre compétences servent à doter l'élève d'une capacité à décoder un message oral et réaliser des actes de paroles pertinents dans une situation de communication. Ainsi qu'à la compréhension des textes, et la production d'un énoncé qui aide l'apprenant à répondre à une consigne d'écriture.

-Les objectifs et les finalités de l'enseignement du français au primaire algérien spécifiquement au cas de la quatrième année ont pour but d'acquérir un outil de communication qui aide d'accéder aux savoirs, ainsi que la sensibilisation au mode technique et moderne de la communication et les intégrer correctement dans une situation de communication.

Nous remarquons que tout va vert l'oral et l'incitation à la prise de parole, ainsi que le renforcement à la maîtrise de la lecture et de l'écriture, ces derniers constituent l'objectif principale de ce palier qui est pour nous un facteur qui permet l'évolution de l'enseignement non pas pour le cas de la 4^{ème} année mais aussi pour l'enseignement primaire en générale.

Dans ce cas on peut dire que la communication et l'approche communicative est un facteur essentiel pour l'enseignant où il amène l'apprenant à parler cette nouvelle langue surtout au niveau primaire.

I.3- L'alternance codique dans 'enseignement/apprentissage du FLE et au primaire en Algérie :

La didactique des langues étrangères considère l'alternance codique comme une stratégie qui peut créer des ponts entre la langue cible et la langue source. Elle offre des occasions pour trouver des ressemblances et les différences entre ces langues, ce qui fait avancer le processus d'apprentissage. Cette stratégie est souvent présente surtout à l'école primaire en Algérie, celle-ci ,étant un premier contact avec la langue cible .

I.3.1-Les langues en présence à l'école primaire :

I.3.1.1-La langue maternelle à l'école primaire :

La langue source (maternelle) reste la langue d'enseignement et elle occupe une place primordiale. L'apprenant applique les règles de grammaire sa langue maternelle qui lui ont été enseignées de manière explicite.

La langue maternelle est la première langue de scolarisation chez l'enfant, dès sa prime enfance, il entre en contact avec elle, c'est une langue qui porte comme mode d'appropriation de naturel, sans apprendre, c'est cette langue acquise sans réflexion et sans aide, elle se prit inconsciemment.

« On peut appeler langue maternelle une langue qui, acquise lors de la première scolarisation et éventuellement renforcée par un apprentissage scolaire, définit prioritairement pour un individu son appartenance à un groupe humain et à laquelle il se réfère plus ou moins consciemment lors de tout apprentissage linguistique » (J.P.cuq et I.Gruca, 2002, 90)

On peut dire d'une manière ou d'une autre que la langue maternelle est une langue acquise de manière tout à fait informelle sans intervention pédagogique et sans une réflexion linguistique consciente.

L'enfant transfère inconsciemment des éléments d'une langue connue dans la langue cible et dans des situations différents : prononciation, lexique, grammaire,...ect.

Donc on peut dire qu'un apprentissage d'une nouvelle langue profite généralement à la connaissance des langues déjà connues, et à commencer par celle de la langue maternelle. Cependant, on peut remarquer qu'il y a des interférences linguistiques chez les personnes qui n'ont pas une grande connaissance de la langue qu'elles utilisent. C'est plus fréquent dans la

langue maternelle, par exemple : un élève qui dit : « j'ai coupé la route » au lieu de dire : « j'ai traversé la route »

Donc, inconsciemment, un élève qui apprend une autre langue, transfère des mots de sa langue maternelle et l'empyrée quand il pratique la langue étrangère. Mais aussi utilise des autres éléments d'une autre langue étrangère dans ses interactions.

Dans ce cas, l'apprenant sera face aux trois langues différentes : la langue maternelle, la langue qui est en train de l'apprendre (français par exemple), et la langue étrangère (anglais par exemple). Donc la situation sera pour lui plus compliqué.

I.3.1.2-La langue étrangère :

L'apprentissage de la langue étrangère va permettre à l'élève d'opérer une distanciation par rapport à la langue maternelle et d'établir des comparaisons langagières pour essayer de relever les différences et les ressemblances existant entre les deux langues. C'est pour cela qu'on a souvent mis en rapport l'apprentissage des langues étrangères avec celui de la langue maternelle.

« Le français est donc une langue étrangère pour tous ceux qui, ne le reconnaissant pas comme langue maternelle, entrent dans un processus plus ou moins volontaire d'appropriation, et pour tous ceux qui, qu'ils le reconnaissent ou non comme langue maternelle, en font l'objet d'un enseignement à des parleurs non natifs » (Dabène, 1994,94)

Le concept de langue étrangère est défini alors par opposition à celui de la langue maternelle, et on peut dire aussi que toute langue non maternelle est appelée une langue étrangère. Donc la langue étrangère n'est pas la première langue de socialisation, l'ordre d'appropriation entre l'apprentissage et l'acquisition s'inverse par rapport à celui de la langue maternelle. Et c'est vraiment ce qui explique le concept de la langue étrangère.

Les enfants qui commencent à étudier la langue étrangère dans les écoles primaires doivent s'orienter dans leurs environnements avant de pouvoir s'orienter sur une feuille car, l'apprentissage d'une langue étrangère a des pour eux est une nouvelle langue qui nécessite la surveillance ; de l'autre côté, à l'école, les enseignants pourraient être capable de construire des séances de motivation pour les élèves, comme les chansons par exemple, faire acquies des élèves, et les aider par des consignes en classe de FLE pour construire des situations de communication qui facilite la tâche à la bonne perception de compétence en langue française.

I.3.2-L'alternance codique :

La notion d'alternance codique ou code switching, est une alternance d'au moins deux codes linguistiques (langues, dialectes, ou registres linguistiques)

« L'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux distincts. » (Gamperz, 1989 :57)

HAMERS a défini aussi l'alternance codique comme *« une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux : cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale » (Blanc M et Hamers, 1983)*

Dans notre cas, (didactique FLE), l'alternance codique est une stratégie communicative d'enseignement, selon laquelle l'emploi de l'autre langue en classe de langue étrangère est un des procédés mise en œuvre par l'enseignant afin d'obtenir une optimale des savoirs et des savoir-faire linguistique et communicatifs en langue cible.

Historiquement, l'interdiction formelle à l'emploi de la langue maternelle remonte au début du siècle avec la méthode directe dont l'originalité résidait dans le fait que *« l'enseignant utilise, dès la première leçon la seule L2 en interdisant (s'il la connaît) d'avoir recours à L1 [...] » (Besse, 1985, p.31)*

Maintenant, avec l'arrivée de l'approche communicative on a montré de plus en plus d'intérêts au fait de recourir à la LM. On admet que la classe de langue est un espace dans lequel deux ou plusieurs langues entrent en contact. On accepte également que les passages explicites d'une langue à une autre soient une pratique naturelle, et peut être même indispensable pour les apprenants et les enseignants.

Certains spécialistes considèrent ce recours comme nuisible, et d'autres le trouvent essentiel. Le rôle facilitateur de la LM dans le but de débloquent la compréhension, l'expression, et la communication. En revanche, cette deuxième langue puisse passer pour défavorable, voir corrompeur dans le processus d'enseignement-apprentissage, en utilisant la LM, les apprenants l'utilise pour s'exprimer est une preuve d'un progrès lent et incohérent, ce qui conduit l'apprenant à ne pas maîtriser celles de la LE.

Beaucoup de linguistes se sont accordés pour distinguer trois types d'alternance codique :

- 1- *Alternance intra phrastique* : c'est lorsque des structures syntaxiques de deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase. En fait elle requiert une grande maîtrise des règles qui régissent les deux langues en présence.
- 2- *L'alternance inter phrastique* : intervient au niveau d'unités plus larges, dans les productions d'un même sujet parlant ou dans les prises de paroles entre interlocuteurs.
- 3- *L'alternance extra phrastique* : c'est lorsque les deux structures syntaxiques alternées sont des expressions idiomatiques ou des proverbes.

I.3.3-L'alternance codique, qu'en pense les enseignants ?

Avant de faire les enregistrements, nous avons rencontré les enseignants dans leurs écoles pour faire l'entretien semi directif, notre objectif était d'avoir une idée sur leur point de vue concernant l'enseignement /apprentissage du français en utilisant la LM dans un cours de français, et voir les cas spéciaux où l'enseignant recourt à la langue maternelle, on leur a posé un certain nombre de questions, dans cette partie nous allons discuter des réponses des enseignants :

On a commencé par la question : la langue française, est-elle la seule langue que vous utilisez pendant le cours ?

L'objectif de cette question est de savoir si l'enseignant utilise une deuxième langue en exposant son cours, alors que les trois enseignants ont répondu par non, il y a ceux qui se sont contentés de nous dire « non » sans donner de détail, et il y a ceux qui ont confirmé par des causes qui les aident à utiliser une deuxième langue.

La majorité pense que l'arabe dialectale et l'arabe standard est toujours la deuxième langue en parallèle avec le français, le but est de faciliter la compréhension de l'apprenant quand il y a un blocage, et continuer le cours sans avoir des obstacles.

A la question : ce recours est-il présent dans vos interactions et celles de vos interlocuteurs ?

Les trois enseignants ont répondu par « oui », l'un de ces enseignants nous a déclaré que certains élèves utilisent l'arabe mais qu'il n'autorise pas ses élèves à parler trop en arabe, par peur de l'usage habituel de cette langue.

La question suivante porte sur les séances où ces enseignants utilisent la langue maternelle, on a donné des suggestions à cette question : la production orale, expression orale, grammaire, ou autres, notre objectif est de voir si l'enseignant utilise l'arabe dans des séances d'expression et de production où l'élève a un certain manque de bagage linguistique peut être ou dans des séances sur des points de langue en supposant que dans ces séances, l'élève n'arrive pas à comprendre une règle orthographique ou grammaticale.

Les enseignants ont choisi toutes les suggestions, et ils ont ajouté à cela d'autres séances celles de la compréhension orale, la production écrite, et la lecture compréhension.

Nous leur avons demandé ensuite de nous donner les raisons qui amènent l'enseignant à faire ce mélange (français/arabe).

L'un de ces enseignants a évoqué la compréhension, d'autre nous a répondu que cette méthode l'a aidé à résoudre un problème situé rencontré par l'apprenant en captant l'attention de ses élèves. Un autre enseignant nous a dit que la langue maternelle est une solution pour gérer la classe ainsi que les conditions d'apprentissage.

Une autre question a été posé pour voir les raisons de l'utilisation de l'alternance codique chez les élèves par rapport au point de vue des enseignants.

Les enseignants pensent que les élèves font recourir à la langue arabe (dialectale et standard) pour :

- Expliquer ou demander une explication de quelque chose
- Exprimer une opinion personnelle
- Lorsqu'il est en difficulté

L'enseignant construit chez l'élève des connaissances et des compétences nécessaires au bon usage de la langue étrangère en utilisant la langue maternelle. Sa présence aide à faire acquérir à l'apprenant une langue autre que sa langue première.

D'après les réponses, on a compris que les apprenants sont plus confiants et plus à l'aise au moment où ils s'expriment dans leur langue d'origine plutôt que dans la langue étrangère enseignée, et nous constatons que le recours à la langue maternelle est une solution qui facilite la compréhension chez l'élève.

Nous avons trouvé un passage dans le manuel d'accompagnement de l'enseignant qui confirme que cette langue est autorisée dans un cours de français, et ce passage qui est entre les mains est un grand preuve de ce que nous avons trouvé dans notre travail de recherche en générale, et dans notre enquête en particulier.

« [...] dans cela, l'enseignant se crée à l'intérieur du groupe une plus grande liberté de parole, et c'est avec cette grande liberté d'échange et d'interaction que la langue maternelle entre ces deux locuteurs pour présenter une scène bilingue, toute en gardant cet aspect cognitif entre eux. » (Manuel d'accompagnement de l'enseignant)

Il paraît donc que la LM partagé par la majorité des élèves est une preuve que cette dernière est très présente dans un cours d'une langue étrangère.

I.4-Les fonctions de l'enseignant en classe de FLE :

Pour favoriser l'apprentissage, l'enseignant doit essayer de s'intéresser tout au long de la formation à l'état de développement linguistique de ses élèves, il doit faire son possible pour attirer l'attention de ses apprenants. Il doit animer et transmettre un contenu de façon efficace.

I.4.1-Les trois fonctions principales de l'enseignant :

L'enseignant met en place des activités, donne des directives, pose des questions, corrige... il s'efforce aussi de créer des conditions appropriées à l'apprentissage. L'apprenant qui accepte son guidage se retrouve avec lui dans un projet commun : celui d'apprendre une langue

Et comme tous les autres lieux sociaux, la classe de langue est un lieu particulier d'interaction qui comporte ses normes, ses rituels de communication : *« [...] Prise dans l'institution éducative, la classe de langue n'échappe évidemment pas à la portée de telle observations. Des acteurs sociaux, avec leurs statuts et leurs rôles (d'enseignant et d'élève), y communiquent de façon réglée »* (D .Coste, 1984 :17)

L'interaction en classe fonctionne à partir de deux statuts : celui d'enseignant et celui d'élève. A chaque statut correspondent des rôles, l'enseignant doit connaître le niveau de langue de ses apprenants, alors il prend le rôle de transmetteur de la connaissance, de meneur

de meneur de jeu et d'évaluateur, et ce dernier doit être attentif, écouter, suivre un enseignant qui lui transmet des connaissances.

Philippe Perrenoud a évoqué que le rôle de l'enseignant est primordiale dans l'enseignement apprentissage du FLE, il résume son idée en disant : « *Alors que la conversation est fondamentale dans la vie humaine, en classe elle devient du bavardage dès lors qu'elle échappe au contrôle de l'enseignant, il se sent le chef d'orchestre, l'initiateur, le garant des échanges, de leur contenu, de leur niveau, de leur correction, de leur durée, de leur progression vers un but* » (1991,09).

On peut affirmer d'après cette citation que l'enseignant est l'élément principal de toute situation communicationnelle en classe de FLE car c'est lui qui évalue la progression de cet acte, il corrige aussi les erreurs faites par les apprenants, et c'est lui qui détermine les finalités visés par cet acte.

Avant de traiter les détails concernant les fonctions de l'enseignant, nous pouvons, en nous inspirant de L. Dabène et F. Cicurel, présenter les fonctions de l'enseignant et les conduites qui en découlent selon comme suit :

Fonctions de l'enseignant		
Informateur	Meneur de jeu	Evaluateur
<ul style="list-style-type: none"> - Informer - Expliquer - Décrire 	<ul style="list-style-type: none"> - Ponctuer des échanges - Inciter à la prise de parole 	<ul style="list-style-type: none"> - Apprécier - Corriger

I.4.1.1-L'enseignant vecteur d'informations :

L'enseignant est voué à la transmission d'un contenu informatif. D'après Louis Dabène : « la fonction de vecteur d'information est plus ou moins intériorisée par l'enseignant, représentant légitime d'un univers étranger. »(1984,131)

Comme il est présenté sur notre tableau, l'enseignant tant qu'informateur, donne des explications, des définitions, des descriptions grammaticales... il transmet donc un contenu informatif. Pour cela, il doit exposer les connaissances le plus clairement possible.

Il s'agit de savoir comment rendre le savoir savant enseignable, c'est-à-dire comment mettre ce savoir à la portée des élèves pour faciliter le travail de l'apprenant. C'est pour cela qu'il ne faut pas oublier que l'objectif principal dans une classe de langue, consiste à développer les compétences linguistiques et communicatives et à faire acquérir aux apprenants les connaissances de la langue cible. R. Bouchard (1998) a signalé que « *c'est le maître qui implicitement est chargé de mettre en œuvre ces règles générales, dans le même temps où explicitement il doit respecter le programme correspondant à sa (ses) discipline(s) et aux niveaux des classes qu'il encadre.*» (p.03)

On peut donc dire que l'enseignant de langue joue un rôle très important dans le fait de transmettre un savoir dont il est question se fasse dans les meilleures conditions.

I.4.1.2-Meneur de jeu :

Dans une classe de langue étrangère, l'enseignant gère le fonctionnement de sa classe tout en donnant des consignes de travail, ce dernier s'occupe d'organiser les échanges langagiers en classe de FLE. Il est donc un animateur.

Cette fonction peut être exercée d'une manière limitée et le guidage pédagogique peut être aussi direct, cela se fait bien sûr par l'interaction et la communication en classe.

« *L'éducateur sera de plus en plus appelé à quitter son rôle de transmetteur de la connaissance pour se muer en un ingénieur de l'éducation c'est-à-dire, en celui qui organise les contingences de l'apprentissage, en celui qui oriente et contrôle la modification du comportement* » (Minder, 1980, 10)

On voit bien à travers cette citation que l'enseignant entant qu'un meneur de jeu, c'est lui qui incite à la prise de parole, et cela pour permettre l'apprenant de le suivre dans son cours. Il l'encourage à communiquer et interagir avec lui, car cet échange a un impact positif pour l'apprenant.

Enfin, on peut dire que cette fonction de l'enseignant consiste à insister sur le fait que l'apprenant doit participer au cours de langue pour faire des progrès. C'est pour cela que la personnalité, la formation, la connaissance, de la langue qu'il enseigne, et la connaissance de la langue maternelle des apprenants sont sans doute des données importantes pour la formation d'enseignement.

I.4.1.3-Evaluateur :

Dans cette fonction, l'enseignant est sensé produire d'une manière ou d'une autre une réaction professorale par rapport à la production de l'apprenant, et prendre des décisions qui conviennent. Il mesure donc le degré d'atteinte des objectifs poursuivis.

« L'évaluation est une négociation entre une situation et des attentes, avant d'être un instrument de mesure ou un relevé de performance. Les représentations que l'évaluateur a du produit de l'apprenant et son discours évaluatif sont déterminantes : « c'est n'importe quoi », « on ne comprend rien » Depuis Hadji (1997 :31)

D'après le tableau et la citation, on constate que l'enseignant est effectivement chargé d'évaluer les erreurs faites par ses apprenants durant les activités didactiques.

La consigne de l'évaluation met alors en évidence de façon explicite comment l'apprenant doit faire pour parvenir à la compréhension de son enseignant. L'attention peut donc porter sur des activités communicatives ou sur une compétence partielle qui comprend une série d'activités.

On peut dire que l'enseignant réagit pour contrôler les acquis des apprenants, il effectue des jugements positifs ou négatifs pendant son évaluation, soit pour encourager ses élèves, soit pour leur donner des conseils dans le but de les guider dans leurs apprentissages.

I.4.2-Les fonctions de l'enseignant et le recours à la langue maternelle :

En réalité, nul ne peut nier que les apprenants débutants ne cessent à recourir à la langue maternelle à savoir qu'il ont pas un certain niveau et qu'ils ne possèdent pas encore des compétences et des connaissances de base pour comprendre l'enseignant correctement.

« Le professeur a recours à la langue première pour s'assurer de la bonne compréhension des apprenants, pour infirmer ou confirmer leurs hypothèses et contrôler leur interprétation »(Castellotti, 2001 :54)

On peut dire que l'enseignant de langue étrangère s'inscrit dans une démarche de guidage envers ses apprenants, dans le but de faciliter d'évaluer de remédier et faciliter l'accès au sens. Pour cela, il emploie la langue maternelle avec ses apprenants de niveau débutant et les laisse y recourir dans le but d'instaurer un climat de confiance dans lequel ses élèves peuvent se sentir à l'aise. Ils seront dans un état où ils pourront considérer la langue source comme un élément qui les aide à mieux comprendre leur deuxième langue.

Chapitre II

Nos outils méthodologiques

II.1-Problématique :

L'apprentissage des langues étrangères est maintenant envisagé dans une perspective plurilingue et pluriculturelle, les élèves, pendant l'apprentissage du français sont influencés surtout par leur langue maternelle et par leur langue seconde.

Dans la vie quotidienne, la relation entre la langue, la communication, la culture, joue un rôle très important, et surtout dans le cas de l'apprentissage de la langue maternelle.

Le phénomène de l'alternance codique est souvent présent au contexte algérien en pensant que les interlocuteurs passent très vite souvent d'une langue à une autre et spécifiquement du français à l'arabe dialectal. Comme l'affirme Khawla Taleb Ibrahim : « Le plurilinguisme, en Algérie, s'organise autour de trois sphères langagières. La sphère arabophone, elle est la plus étendue par le nombre de locuteurs mais aussi par l'espace qu'elle occupe » (2006,207)

Ce phénomène a capté notre attention, pour cela, on a choisi de nous orienter vers l'étude de l'alternance codique chez les élèves débutants (cas du cycle primaire) et l'associer avec les fonctions de l'enseignant pour voir les situations dans lesquelles l'enseignant fait recours à la LM.

Nous avons choisi dans le cadre de ce travail de recherche de porter un regard sur les pratiques langagières en- matière d'alternance codique- du côté des enseignants et de leurs apprenants au même temps.

Le but de réalisation de ce travail consiste à apporter des éléments de réponses aux questions suivantes :

A quel moment l'enseignant fait-il appel à la LM ? Et dans quelles situations les enseignants et les élèves changent-ils de code pendant un cours de français ?

Par rapport aux différentes fonctions de l'enseignant, quel rôle la LM joue-t-elle dans l'enseignement/apprentissage du FLE ?

Ce recours a-t-il un impact positif ou négatif sur le cours de FLE ?

II.2-Hypothèses et objectifs de recherche :

Nous sommes partie du principe que le recours à la langue maternelle est un fait, nous avons formulé un certain nombre d'hypothèses en réponse à nos questions de départ et en relation avec notre problématique et notre sujet :

-l'enseignant utilise la langue maternelle avec ses apprenants dans une situation interactionnelle dont le but principal est la compréhension.

-les apprenants recourent à la langue maternelle pour combler les lacunes linguistiques et maintenir le déroulement de la conversation.

-l'enseignant utilise de manière différente la LM selon qu'il soit en train de gérer les conditions d'apprentissage, évaluer les compétences de ces apprenants et/ou donner des informations.

-l'enseignant utilise la langue cible dans le but de créer une relation plus interpersonnelle avec ses apprenants.

Puisque le thème qu'on va aborder est très important, on va tout au long du travail remettre au contexte sociolinguistique des apprenants du FLE en Algérie, pour pouvoir arriver à la question des alternances codiques chez ces apprenants. Notre objectif est donc :

- D'étudier les alternances codiques (français/arabe standard/ arabe dialectale) qui se produisent dans un cours de français.
- De dégager le rôle de l'alternance codique due au contact des deux langues français/arabe chez les enseignants ainsi que les apprenants et les relier aux fonctions de l'enseignant dans un cours de FLE.

II.3-Description de corpus :

Notre enquête, tente de définir comment se pose la question de la langue maternelle au primaire algérien.

Nous avons réalisé des enquêtes en contexte algérien dans les écoles au cycle primaires avec des élèves de 4^{ème} année, en vue de définir les différents contextes d'utilisation de LM en classe de FLE.

Nous avons assisté à plusieurs séances (orales compréhension : deux séances) et une séance de lecture systématique et une séance de lecture.

Lieu de l'enquête :

Notre enquête s'est déroulée dans une école primaire « Ouis ezzine » à « Sidi Abdelli », l'école accueille dans ses douze classes 364 élèves (201 garçons, 163 filles), elle comprend 14 enseignants, dont deux enseignants de français.

Nous avons choisis ce terrain pour effectuer nos enregistrements pour des raisons liées à la présence des enseignants qui ont accepté facilement de faire l'entretien semi-directifs pour répondre à nos questions.

Nous avons fait l'entretien avec les mêmes enseignants qui ont accepté notre présence pendant les cours pour faire nos enregistrements.

Public de l'enquête :

Tous les participants étaient des élèves des classes de 4^{ème} année primaire. L'âge des élèves varie entre 09 et 10 ans. Ils habitent presque tous le même village, à savoir le village de Sidi Abdelli.

La variable du sexe n'est pas tout à fait équilibrée car, la classe est composée de 35 élèves dont vingt et un (21) filles et quatorze(14) garçons

L'une des séances de compréhension orale a été enregistrée avec un enseignant qui a cinq ans (5) d'expérience, les autres séances avec une enseignante qui a 28 ans d'expérience.

Les deux classes sont bien décorées, propres, les élèves sont bien habillés et actifs dans la classe.

Les données de la présente analyse ont été recueillies à l'aide d'un enregistrement mais aussi d'un entretien semi-directif auprès des mêmes enseignants qui ont participé à notre enquête.

L'objet de l'entretien est de savoir leur point de vue concernant l'enseignement /apprentissage du français en utilisant la LM, on en a profité pour soulever des problématiques en rapport avec les difficultés existantes et essayer d'obtenir quelques idées en proposant aussi des solutions pour un enseignement efficace.

Les questions tournent autour de l'utilisation de la langue maternelle, les objectifs qui conduisent l'enseignant à recourir à cette langue et les raisons qui amènent l'élève à utiliser l'alternance codique.

Leurs réponses étaient basées sur leur expérience professionnelle au cours de la leçon.

Nous avons expliqué ces réponses en détail dans la partie théorique au titre : « qu'en pense les enseignants ? » (cf. page : 15).

II.4- Les conditions de réalisation de l'enquête :

Nous avons commencé notre enquête au début du mois d'octobre 2018. Les séances ont été enregistrées pendant le mois de novembre.

Afin de construire le corpus sur lequel nous appliquerons l'analyse, nous avons procédé à l'enregistrement des séances pour ensuite les transcrire.

Nous avons rencontré des difficultés pour ce qui est de l'acceptation de l'enregistrement des séances, car la majorité des enseignantes prenant compte des préjugés personnels, ont refusé de nous laisser enregistrer la séance. En revanche, bizarrement, les enseignants (hommes) ont accepté facilement d'enregistrer les séances.

Notre enregistrement a été fait dans des conditions normales, la voix de l'enseignante est clairement audible, on a rencontré quelques problèmes lors de la transcription des paroles des élèves quand ils parlent à voix basse.¹

¹ Nous avons utilisé un téléphone de marque galaxie grand néo-plus comme matériel d'enregistrement.

Le corpus a été enregistré à l'aide d'un Smartphone au cours des échanges interactionnelles entre l'enseignant et ses élèves. La durée de chaque enregistrement est à peu près entre trente minutes et quarante-cinq minutes (à savoir le temps officiel de la séance).

Pour l'analyse qualitative, nous avons choisi des séquences représentatives où l'enseignant et les apprenants changent de code entre les deux langues (français/arabe).

Les données qui constitue notre corpus sont transcrites dans leur totalité, et nous nous sommes basée sur les conventions de transcription inspirées de différentes écoles et auteurs (FNS Evolène/ CLA)

FNS : Fondateur National Suisse

CLA : Centre de transcription Appliqué de Neuchâtel

Les conventions de transcription :

1-Les conventions de transcription choisies :

M : maitresse, maitre

E : élève

E₁ : élève identifié

E_s : plusieurs élèves parlant simultanément

/ : Intonation montante

\ : intonation descendante, interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur

(:) : allongement de syllabe

+ : pause très brève

++ : Pause plus longue (au-delà de deux secondes)

XXX : passage incompréhensible

[...] : passages non transcrits parce que non pertinents

(...) : commentaire de l'étudiant chercheur

Gras : langue autre employée par l'enseignant (arabe)

= : enchaînement immédiat

2-Les consonnes arabes :

أ	ب	ت	ث	ج	ح	خ	د	ذ	ر	ز	س	ش	ص
>	b	t	ṯ	ǧ	ḥ	ḫ	d	ḏ	r	z	s	š	ṣ

ض	ط	ظ	ع	غ	ف	ق	ك	ل	م	ن	ه	و	ي
ḏ	ṭ	ẓ	<	ǧ	f	q	k	l	m	n	h	w	y

Chapitre III

Alternance codique et fonctions de l'enseignant

Nous avons accordé à travers cette recherche une grande importance aux aspects non seulement quantitatifs mais aussi et surtout qualitatifs.

Nous avons dit que dans une classe de langue, l'enseignant doit connaître le niveau de langue des apprenants auxquels il s'adresse, alors il prend le rôle de transmetteur de la connaissance, de meneur de jeu et d'évaluateur.

Cf. p 17

III.1-L'enseignant meneur de jeu

III.1.1-Gérer la classe :

Dans le cours que nous avons filmé, nous avons remarqué que l'enseignant utilise parfois la langue maternelle pour gérer les échanges dans la classe, voici quelques exemples illustratifs :

Exemple 1 :

P : écrivez une classe+ une classe / **soktu** silence/

Dans cet exemple, nous avons remarqué que l'enseignant a utilisé le mot « saktu » et « silence » simultanément. Son objectif est de capter l'attention de l'élève en utilisant la langue maternelle.

Exemple 2 :

P : un blouson de quelle couleur ? **lfawda lfawda lfawda** silence / un blouson vert ?

En faisant le bruit, l'enseignant a lancé directement le mot « lfawda » sans faire attention en parallèle avec le mot « silence ».

Nous avons conclu que l'arabe classique ou standard entre intentionnellement dans un discours ou une conversation interactionnelle de l'enseignant quand il s'agit de gérer sa classe et fournir la bonne atmosphère pour étudier.

Exemple 3 :

(La maitresse lit les mots)

M : très :s très bien/ mais est-ce que ça s'écrit de la même manière ?/ **šuf hna** / avec/+ combattant/+ karaté/+ sahraoui /

E : non

Parfois l'enseignant est dépassé par le bruit, Philippe Perrenoud dit que « la conversation en classe peut devenir un bavardage » (1991,10)

C'est le cas de notre classe, et nous avons remarqué que dans ce cas l'enseignant a recours à l'arabe parce qu'il pense que l'injonction pour la gestion de la classe est plus concrète et directe en arabe ou peut-être parce qu'il croit que les élèves le comprendront plus vite.

III.1.2-Gérer les conditions d'enseignement/apprentissage :

Lorsqu'on est simple élève, on reçoit l'information alors que si on apprend, on va chercher celle-ci. Donc l'enseignant doit proposer à l'apprenant des méthodes d'apprentissage comme on peut le constater dans ces séquences suivantes :

Exemple 1 :

P : très bien / répète/ **sahla hadi**/

P : [...] **aya** on va jouer **le heu** le dialogue **hnaya** / qui passe au tableau/ qui joue Majid ?/ **škoune ydir majid ? Aya loqman** /oui Lina /**aya** / une fille je veux une fille/**aya wisal**/

(Les élèves passent au tableau et jouent la séquence)

E : **XXX**

P : qui parle ici ?/ il dit bonjour quelle couleur ?/ **ah** ?/ qui parle ?/ **ah majid** ?/ Lina ?/ qui parle ici ?/ **ah chkoune rah yahdar** ?/ oui Naim/

Dans cet exemple l'enseignant est en train de préparer une pièce de théâtre. En encourageant les élèves à jouer le rôle, nous sentons cette vitalité du prof en utilisant les gestes et une voix haute en s'appuyant sur l'alternance codique, ce dernier attire l'attention et pousse les élèves à comprendre l'objectif de l'enseignant ce qui aide les élèves dans leur application.

Exemple 2 :

(L'enseignant fait écouter à ses élèves la vidéo)

P : ou se trouve le magasin ? À sidi Abdelli ? À sidi Benchiha ?

E₁ : le magasin est à coté \

P : **la / la/ bel<u lktab / bel<u / taqri ? aya /**

E₂ : est à côté du marché / du marché/ pas loin de de la poste/ dans la rue+ principale Ahmed Zabana

P : Ahmed Zabana très bien / répète Lokman

Nous avons vu dans ce cas que l'enseignant au lieu de dire « fermez le livre », « ne cherchez pas la réponse dans le livre », des phrases qui sont peut être difficiles à comprendre par les élèves, donc pour que le cours se déroule rapidement, l'enseignant préfère recourir à l'arabe.

Exemple 3 :

M : la commune/ très bien/ les enfants c'est quoi la commune ?/ ++ la commune c'est quoi +/ **šuf+** sidi abdelli est une commune/ bensekrane c'est une **dayra**/ ça y est ?/ la commune c'est + >**lbaladiya**

E₁₆ : **madame ana na<rafha**

M : **aya wa<laš magulthanaš ?/ [rire]**

L'enseignante a utilisé dans ce cas l'alternance codique afin de faire rire ces apprenants et détendre l'atmosphère. Nous avons pris cette remarque en considération car on a cette impression que l'enseignante le fait intentionnellement pour fournir l'atmosphère appropriée et changer les conditions d'apprentissage. L'apprenant se sent alors à l'aise, ce qui conduit au bon déroulement du cours.

Exemple 4 :

M : non/ j'encadre/ j'encadre/ **n>aṭar** la syllabe **kinasma**< le son **k maši ga**< **lkalma ry** la syllabe/ la syllabe **ya<ni ga**< **lmaqṭa**<

E : **XXX**

L'enseignante donne une consigne d'écriture en utilisant le français en parallèle avec la langue source, puisque les élèves sont des débutants, ils n'arrivent pas à comprendre le mot « syllabe », ce mot est nouveau pour eux, donc l'enseignante s'est réfugié dans le choix de la LM pour gérer les conditions d'apprentissage.

III.1.3-Gérer les difficultés liées à la gestion d'apprentissage :

III.1.3.1-Difficulté de gestion matérielle de l'apprentissage :

Lorsque l'enseignant est mis dans une situation où l'apprenant est en difficulté, comme dans le cas de la difficulté de l'organisation des tâches, il va mobiliser les moyens qu'il utilise pour que les informations soient assimilées. Dans ce cas il se réfugie dans une stratégie pratique et efficace pour une bonne réalisation de cours.

Voici un exemple illustratif :

Exemple 1 :

M : oui/ ouvrez les livres\ [...]

E14 : **madame ana <andi fi paḡa wa ḥdahra**

M : oui/ **kayan** des anciens livres / **kotob qadyma/ w kayan kotob ḡadida/ kayan li<andah** le titre les oiseaux/ **w kayan li<andah** au tour de la maison/ rien que le titre qui a changé /

E15 : **madame/ ana <andi** le titre les oiseaux

M : ce n'est pas la paine **kifkif** [...]

Nous remarquons que l'élève fait appel à la langue maternelle pour résoudre un problème de communication lié à la présence d'un problème (difficulté), l'exemple montre la difficulté de l'élève à exprimer son problème, alors que l'alternance codique apparaît comme un soutien à cette expression.

Exemple 2 :

E8 : monsieur **neketbulak lkalimat ?**

Dans le cas où l'apprenant est mis aussi dans une situation de communication, dans des activités expressives, prenant compte le manque de bagage linguistique, il essaye de s'appuyer sur les points lexicaux et grammaticaux communs entre sa langue maternelle et le français, comme l'exemple précédent.

Exemple 3 :

M : [...] le blouson de Majid est beau ou bien ?/

Es : joli

M : très bien/ alors le synonyme de beau est ?/

Es : joli (tous les élèves répètent)

E9 : **madame nakatbuhum felkunaš ?**

M : oui : vous allez les écrire sur les carnets/

Exemple 4 :

E9 : monsieur/ **naqrahumlak lkalimat li fetableau ?**

Ce que nous avons remarqué c'est que l'apprenant dans ce cas se trouve dans une situation de communication où il veut participer d'une manière ou d'une autre, alors il préfère avoir recours à la LM pour donner son point de vue à l'enseignant, donc il a cette envie de communiquer et interagir et l'enseignant devra prendre en considération ce point positif.

III.13.2-traduction :

A-mot synonymie :

La synonymie est un rapport de similarité sémantique entre des mots ou des expressions d'une même langue.

Exemple :

E₁₅ : la commune

M : la commune/ très bien/ les enfants c'est quoi la commune ?/ ++ la commune c'est quoi +/ **šuf**+ sidi abdelli est une commune/ bensekrane c'est une **dayra**/ ça y est ?/ la commune c'est + >**lbaladiya**

L'enseignant utilise dans ce cas « la synonymie » pour combler les lacunes de ses élèves ou pour donner l'équivalent du mot « dayra » au mot « commune » et alors facilite la tâche à la compréhension.

Exemple 2 :

M : [...] je les prononce de la même manière / **nanṭaqhum**/ d'accord ?/

E₁₇ : oui : madame

Le dernier groupe d'exemple montre que l'enseignant n'arrive à donner l'information qu'à travers le synonyme, parce qu'il sait qu'un élève de la 4^{ème} année primaire n'arrive pas à comprendre le mot « prononce », c'est difficile pour un enfant débutant, alors l'enseignant préfère le recours à la langue maternelle.

Exemple 3 :

P : **ay** écoutez le mot exact/ difficile comme mot ? **wa<ar** ?

E :XXX

L'enseignant dans ce cas donne une explication par la traduction en langue maternelle mais il donne un synonyme équivalent au mot « difficile » par le mot « wa<ar », c'est-à-dire il explique par la traduction mot par mot.

B- une phrase équivalente :

En apparence, l'enseignant peut donner dans un cours un synonyme du mot comme il peut aussi donner l'équivalent d'un passage par une traduction d'une phrase complète pour que le cours se déroule plus vite et que la consigne ou l'injonction provoque une réponse adéquate et rapide.

On peut nommer ce type « l'alternance traductive » : une phrase est produite dans une langue puis traduite dans une autre.

Dans ce cas, nous proposerons l'exemple suivant :

Exemple :

P : [...] quand je prononce taxi/ fixe / qu'est-ce que vous entendez/ qu'est-ce que vous entendez ?/

Taxi+/ fixe+/ **waš rakum tasam<o** ?/le son le son ?/

E₁₀ : monsieur « k »

P : très bien « k »

Exemple 2 :

Qui parle ici ?/ il dit bonjour quelle couleur ?/ **ah** ?/ qui parle ?/ **ah majid** ?/ Lina ?/ qui parle ici ?/ **ah chkoune rah yahdar** ?/

L'exemple montre une explication de la part de l'enseignant en donnant le synonyme de toute l'expression en L1. il donne l'expression comme « qui parle ici ? » et ensuite il lance sa traduction en langue cible en donnant toute une phrase « chkoune rah yahdar ? » et la même remarque pour le premier exemple.

L'objectif de l'enseignant est d'obtenir une réponse immédiate pour garder la continuité du cours

III.2-L'enseignant informateur :

L'enseignant est censé veiller à la transmission d'un contenu informatif. D'après L.DABENE : la fonction de vecteur d'information est plus ou moins intériorisée par l'enseignant, représentant légitime d'un univers étranger. Cf. p 18

III.2.1-Orthographe : une règle orthographique

L'orthographe s'apprend parfois par l'usage plus que par les règles à mémoriser, vu sa complexité et le nombre des exceptions.

Les exemples suivants seront pris comme base de l'explication de l'utilisation de l'alternance codique dans différentes occasions pour expliciter une règle orthographique.

Exemple :

P : pourquoi vous écrivez rose avec « z » ?/ **gulna** le « s » entre deux voyelles se prononce se prononce ?/

E_s : « z »

Dans cet exemple, l'enseignante veut expliquer à ses élèves une règle orthographique en disant le mot « gulna » au lieu de dire « on a dit précédemment » pour les encourager à se souvenir de la règle. Donc pour que le cours se fasse rapidement, l'enseignante préfère de recourir à l'arabe dialectale.

Exemple 2 :

M : maintenant/ lisez les mots / qu'est ce qu'il y a après le g ?/

E₆ : r

M : donc/ je peux avoir un r un s etc. toutes les consonnes/ donc quand je vois une consonne après le g je le prononce **ga**/ d'accord ? **matanqraš j tanqra ga**/

E_s : oui : madame

M : et après le g quand il y a une voyelle après le g je le prononce g / ça y est les enfants ?/ c'est très bien/ maintenant là où il y a les lettres vertes ?/ah ?/

Dans cette séquence, l'enseignant veut expliquer une règle orthographique, alors il a lancé cette « bouée transcodique » (D.Moore, 1996)¹, sans faire attention mais on a pris ce point en considération car on a supposé que ce mot en arabe dialectale « **matanqraš j tanqra ga** », attire l'attention de l'apprenant et donc peut l'aider à comprendre ce que l'enseignant dit, et

¹ Bouées transcodiques en situation immersive, ou comment interagir avec deux langues quand on apprend une langue étrangère à l'école. Par Danièle Moore

reçoit directement la règle. Dans ce cas on peut dire que le recours à la langue maternelle a un effet positif.

III.2.2-grammaire : une règle grammaticale

Citons encore une autre point de langue qui est la grammaire, les enseignants utilisent parfois le recours à la langue maternelle pour faciliter la compréhension dans la classe.

Exemple 1:

E₃ : où se trouve le magasin ?\

P : non / ça c'est la question / quand je pose une question je renverse/ le complément **ywali** sujet/ **aya** /

E₄ : le magasin se trouve à côté du marché+ pas loin de la poste / dans la rue principale+ Ahmed Zabana

Dans cet exemple, au lieu d'utiliser le verbe « devient », l'enseignant a utilisé le mot « ywali » en arabe pour faciliter la compréhension. Il propose donc des descriptions que les élèves peuvent assimiler, autrement dit pour simplifier la règle grammaticale et s'assurer, peut-être, de son assimilation.

Exemple 2 :

M : alors / là le k a plusieurs formes / **fiha beza :f les formes ntawa<ha / matanktabš** avec une seule manière/+ **sayi** ?/

E_s : oui : madame

Dans le deuxième exemple, l'enseignant donne une règle de grammaire orthographique à travers l'utilisation de l'arabe pour faciliter l'accès au sens pour ces apprenants car, il a senti qu'ils n'ont rien compris en expliquant en français, alors que l'alternance codique a donné un résultat puisque les élèves interagissent en disant : « oui madame ».

III.2.3-le lexique :

A- Auto-synonymie :

Parfois l'enseignant propose la définition quand il veut expliquer tel mot ou telle expression difficiles mais ceci sans être sollicité par les apprenants. Nous appelons auto-synonymie les cas où l'enseignant donne un synonyme automatiquement de son propre chef sans être sollicité par les apprenants.

Exemple 1:

(L'enseignante lit le texte) (CF texte annexe)

M : [...] les oiseaux sont=alignés sur une ligne droite/ **ya<ni <ala ḥaṭ mustaqym/ ++ sayi ?/ msatfyn/**

E_s : oui

Dans notre cours, on a remarqué que l'enseignant est en train de faciliter la tâche aux apprenants, pour gérer de manière rapide le déroulement du cours, l'enseignant préfère recourir à la langue maternelle par l'auto-synonymie. Il propose donc le synonyme du mot « alignés » par le mot « msatfyn » et aussi par l'expression « <ala ḥaṭ mustaqym » pour mieux expliciter le sens et perdre moins de temps.

Exemple 2 :

M : très bien/ **<abderrahim combien y-a-t-il d'arbre ?/ [...] ++ combien <abderrahim !?/**

E₁₂ : il y a ++ il y a ++\

M : combien ! Le nombre/ le nombre / **l<adad/**

E₁₂ : deux/ il y a deux arbres

L'enseignant dans ce cas donne tout de suite l'équivalent du mot français en arabe en réponse au silence ou à l'hésitation de l'apprenant qui pour nous est une sollicitation indirecte. Il propose donc le mot « l<adad » en synonyme du mot « nombre » parce qu'il a senti que sa sollicitation pose problème au groupe. Son objectif est de faciliter l'apprentissage et résoudre un problème situé rencontré par l'apprenant. Donc on peut dire que la langue arabe est

considérée comme un procédés/matériel explicatif ou un matériel tout comme la craie ou la brosse.

B- Inter-synonymie :

Dans ce cas, l'enseignant ne propose pas de synonyme mais demande aux apprenants de lui en proposer un. C'est à dire il ne donne pas automatiquement le synonyme, son objectif est de voir si l'apprenant a compris le sens du mot ou non.

Exemple :

M : en automne/ + qui est ce qui souffle ?/ +

Le vent \ souffle/ c'est quoi le vent ?/++ qui peut me dire le vent/ c'est quoi en arabe ?/oui en arabe en arabe ?

E₆ : euh+ euh+ madame **ry :ḥ**

M : très bien

On a remarqué que pendant le déroulement du cours, exactement dans cette séquence, l'enseignante ne cesse d'expliquer à ses apprenants par la gestuelle, l'enseignante a essayé de passer l'information à travers le geste pour que les élèves puissent comprendre le mot « vent », mais ces derniers ne manifestent pas de signe explicite qui indique qu'il ont compris et ne proposent pas d'explications en français, alors l'enseignant leur demande de donner un synonyme en arabe.

Exemple 2 :

M : [...] bonjour monsieur / je veux un blouson+ s'il vous plaît+ s'il vous plaît !/ qu'est-ce que ça veut dire s'il vous plaît en arabe ?/

E₁ : madame + **min fadlik**

M : très bien / **min fadlik** / Lina/ nous allons ensemble / c'est-à-dire + je t=accompagne /où va Majid ?/

Exemple 3 :

E₄ : le magasin se trouve à côté du marché

M : c'est quoi le marché ?/

E₅ : euh euh [...] madame euh \

M : oui oui **ma<liš gulhalna bal<arbiya**

E₅ : madame **suq**

M : oui c'est ça /**lmarši /tgulu lmarši fedar** ?

E_s : oui ::

Dans les deux exemples précédents, nous avons remarqué que lorsque l'enseignante demande un synonyme du mot en arabe, l'apprenant lance le mot en arabe avec une certaine timidité et peur, il dit le mot en réponse de l'ordre de son enseignant. A travers le temps, cette habitude devient une stratégie utilisée non seulement par les enseignants mais par les élèves aussi, et les exemples suivants confirment nos observations.

Exemple 4 :

M : alors à côté du marché et pas loin de la poste/ qui peut me dire la poste c'est quoi ?/ la poste ++/ Chamseddine+ / même pas en arabe ?/

E₆ : **maktab lbaryd**

M : très bien/ **lbaryd !/ lbušta !/ ah/** d'accords ? ! C'est clair ?/

E_s : oui : madame

Nous avons remarqué dans cet exemple que l'enseignant répète tout le temps l'expression : qu'est-ce que ça veut dire ça en arabe ?

Il ouvre un contexte bilingue et invite directement l'apprenant à donner le synonyme de ce mot en arabe. Donc, l'élève est habitué à répondre en arabe dialectal ou standard et il sera programmé à l'utilisation de la langue source dans son interaction. Les exemples ci-dessus illustrent nos observations :

Exemple 5 :

M : très bien\ les oiseaux se posent aussi : su ::r les fils du téléphone/ c'est quoi le file du téléphone ?/ ++ le file ?/

E_s : madame euh madame euh **lhayt nta< tilyfu :n**

M : très bien/ < **wad gulhum <abderrahim/** dit à tes camarades/

E₈ : madame **lh ayt nta< tilyfu :n**

Dans cette séquence, l'élève n'arrive pas à trouver le mot qui convient pour exprimer son opinion ou son idée, alors, il dit le mot en arabe pour intervenir.

Exemple 6 :

M : regardez le dessin !/ + les groupes d'oiseaux sont=alignés sur des poteaux électriques / les poteaux électriques + c'est quoi ?/

E₁₆ : euh euh ++ **l< >mida lkahraba<iya**

M : très bien/ c'est exactement ça/

La question posée par l'enseignant a pour but principal de solliciter les apprenants afin d'évaluer la compréhension.

III.3--L'enseignant évaluateur :

Comme nous l'avons expliqué dans la partie théorique, être un évaluateur efficace au plan institutionnel est indirectement une façon de maintenir *une position haute* par rapport à celle de l'apprenant.

Dans les séances que nous avons filmées, et tout au long des cours auxquels on a assisté, nous avons remarqué que l'enseignant n'utilise que le français dans les situations d'évaluation.

Exemples :

E₈ : madame **lh ayt nta< tilyfu :n**

M : exactement

M : nous sommes en hiver ?!/

E₄ : nous sommes en automne

M : très bien/

E₃ : ou se trouve le magasin ?\

P : non / ça c'est la question /

E₁₆ : euh euh ++ l< > **mida lkahraba** <iya

M : très bien/ c'est exactement ça/

E₇ : Majid veut acheter un blouson bleu

P : très bien / applaudissez votre camarade /

Nous pensons que l'enseignant préfère évaluer en français en utilisant ces termes appréciatifs positifs ou négatifs comme « oui, très bien, non, exactement,... » Pour gérer la classe et capter l'attention de l'élève. De plus les commentaires appréciatifs sont très simples et faciles à comprendre par tous les apprenants.

Conclusion de l'analyse :

Au cours de notre expérience, nous avons en effet confirmé que la LM pouvait intéresser nos élèves et qu'elle pouvait certainement être intégrée dans la salle de classe en contribuant à l'apprentissage de la LE.

Les passages que nous avons sélectionnés tout au long de cette recherche permettent de justifier que la langue maternelle accompagne l'enseignant tout au long du déroulement du cours.

A partir de l'analyse que nous avons faite, nous avons mis en relation les fonctions principales de l'enseignant et le recours à la langue source.

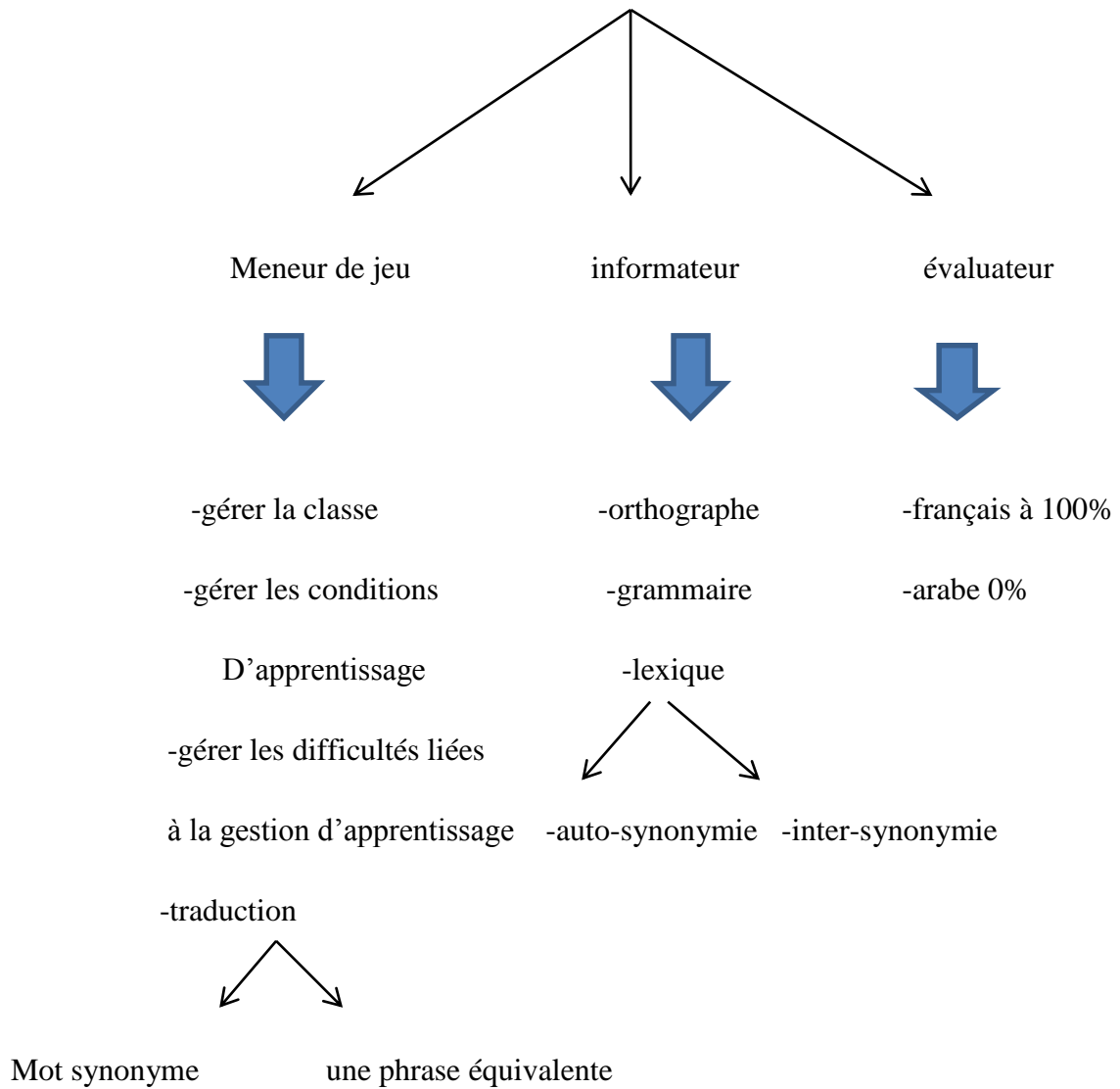
Les résultats de l'étude montrent que l'alternance codique dans l'interaction entre les apprenants et les enseignants peut jouer un rôle important pour simplifier l'interaction en classe et faciliter ainsi l'apprentissage d'une langue étrangère.

On distingue plusieurs contextes où l'enseignant change de code en classe :

- Il s'agit de donner des instructions procédurales assez complexes
- contrôler les comportements des élèves
- traduire et contrôler la compréhension des élèves afin de ne pas perdre du temps
- enseigner la grammaire explicitement.

On a résumé toute notre analyse par le schéma suivant :

L'enseignant



Les fonctions de l'enseignant et l'utilisation de la LM

Conclusion

Conclusion générale :

Dans ce travail, nous avons essayé de mettre en relation les fonctions de l'enseignant et la stratégie qui consiste à recourir à la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'école primaire. Nous avons réalisé une enquête dans une classe de quatrième année primaire. Nous avons ainsi enregistré des séances (lecture, orale compréhension, lecture systématique) et fait des entretiens avec quelques enseignants.

D'après notre recherche, nous sommes arrivés aux objectifs de départ et avons pu dégager-du moins dans notre corpus- le rôle de l'alternance codique français/arabe dans un cours de langue étrangère.

En fait, les éléments d'analyse que nous avons obtenus après l'étude de notre corpus, et après la transcription des séances enregistrées montrent que l'emploi de la langue maternelle chez l'enseignant répond à différents besoins, ce dernier partage avec ses apprenants l'usage de l'arabe dialectal et celui de l'arabe standard pour gérer les conditions d'apprentissages, ou/et donner des informations et évaluer les réponses de ses élèves.

Du côté des apprenants, nous avons retenu que l'emploi de la langue maternelle se fait dans une situation de difficulté, le but de cet usage est celui de combler des lacunes linguistiques et maintenir le déroulement de la conversation.

Du côté des enseignants, on peut dire que la langue maternelle a sans doute une place très importante dans les pratiques de classe. En effet, il peut s'appuyer sur la langue de l'apprenant pour des raisons multiples : la motivation de ses apprenants, le maintien de la communication, l'aide à la production/expression en cette langue et l'apprentissage de la langue française.

A la fin de notre analyse, nous avons répondu aux questions de départ et confirmé nos hypothèses. L'analyse quantitative et l'entretien qu'on a faite auprès des enseignants montrent que les enseignants ne cessent d'utiliser la langue maternelle dans leur cours de français, leurs points de vue nous ont beaucoup aidé pour voir l'impact de cette langue chez les élèves, et nous avons confirmé que la langue source peut avoir un impact positif malgré les préjugés qui entourent cette question du recours à la langue arabe en classe de FLE en Algérie, car cette deuxième langue joue un rôle facilitateur pour la compréhension.

La langue maternelle permet à l'enseignant de trouver une stratégie de réparation et maintient du contact entre lui et ses élèves. Il paraît difficile alors d'effacer l'existence de la langue maternelle en classe de FLE surtout au cycle primaire, vu que l'élève est considéré comme débutant dans son apprentissage, donc il est évident que ce dernier ne comprend pas facilement une autre langue intégrée récemment à son cursus, ce qui pousse l'enseignant intentionnellement à recourir à sa langue cible pour faciliter la compréhension.

Il ne s'agit plus alors pour l'enseignant de langue étrangère de considérer la langue maternelle de ses apprenants comme un obstacle ou un frein à leur acquisition, mais plutôt de leur montrer que cette dernière est un soutien à l'apprentissage et que celle-ci est un facteur essentiel permettant d'établir les différences entre les langues qu'ils apprennent.

« Le but principal de l'éducation est de créer de personnes qui soient capables d'innover, pas simplement de répéter ce que d'autres générations ont fait. Des personnes qui soient créatives, inventrices et découvreuses. Le deuxième objectif de l'éducation est de former des esprits qui soient critiques, qui puissent vérifier et ne pas accepter tout ce qu'on leur transmet comme étant valide ou vrai. » Jean Piaget

Bibliographie

Bibliographie :

Ouvrages :

-Corinne Weber. pour une didactique de l'oralité, enseigner le français tel qu'il est parlé, Didier, paris, (2013).

-Gilles SIOUFFI et Dan.Van.RAEMDONCK, 100 fiche pour comprendre la linguistique, Bréal, Rosny, (2012).

- Jean-Marc Defays (avec la collaboration de Sarah Deltour), le français langue étrangère et seconde ; enseignement et apprentissage, Belgique, Pierre Mardaga, (2003).

-Maria Causa, l'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère, les stratégies d'enseignement bilingues et transmission de savoirs en langue étrangère, Berlin, Bruxelles, (2002).

-Marielle Rispaïl, langues maternelles : contacts, variations et enseignement, Harmattan, (2005).

-Moreau Marie Louise, sociolinguistique, concept de base, Bruxelles, ED MARDAGA, (1997).

-Paul Cyr et Claude Germain, les stratégies d'apprentissage, CEC (Québec), (1996).

-Traverso Véronique, L'analyse des conversations, Paris : Nathan, (1998).

Articles :

-Chevallard. Yves. Joshua Mary.-Alberte, « *la transposition didactique : du savoir savant au savoir enseigner, la pensée sauvage* », Grenoble, (1985).

-Christian PUREN, « *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues* », Paris, Nathan, (1988).

- Khawla Taleb Ibrahimî, « *L'école algérienne au prisme des langues de scolarisation* », Revue internationale d'éducation de Sèvres, 70/ 2015, 53-63.

-Khawla Taleb Ibrahimî, « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », L'Année du Maghreb, I | 2006,207-218.

Annexes

Analyse de la transcription des séances enregistrées :

Le 04 /11/2018

de 08h à 09 : 30h

Séance : oral compréhension

M : Quels sont les douze mois de l'année ?

E₁ : les douze mois de l'année sont : janvier, février, mars, avril, mai, juin, **juilya**\

M : non/ juillet/

E₁ : juillet, aout, septembre, octobre, novembre, décembre.

M : quels sont les quatre saisons de l'année ?

E₂ : les quatre saisons de l'année sont : automne, l'ivre+\

M : l'hiver /

E₂ : le printemps et l'été

M : oui très bien/

M : [...] Nous sommes en quelle saison ?/

E₃ : nous sommes en hiver

M : nous sommes en hiver ?!/

E₄ : nous sommes en automne

M : très bien/ regardez/ que font les feuilles des arbres ?

(La maitresse indique une photo d'hiver)

En hiver / les feuilles d'arbres ++/ oui Ghizlane/

E₅ : tombe

M : très bien Ghizlane / en automne les feuilles des arbres tombent

(Les élèves répètent la phrase)

M : en automne/ + qui est ce qui souffle ?/ +

(La maitresse fait un son de souffle)

Le vent \ souffle/ c'est quoi le vent ?/++ qui peut me dire le vent/ c'est quoi en arabe ?/oui en arabe en arabe ?

E₆ : euh+ euh+ madame **ry :h**

M : très bien/ alors/+ le vent souffle/ dans cette saison ?/ que font les oiseaux ?/

E : XXX

M : les oiseaux se rassemblent/

E :XXX

M : et se posent sur les toits des maisons/ encore ?

E₇ : les oiseaux+ se posent +su ::r + les branches d'arbres

M : très bien\ les oiseaux se posent aussi : su ::r les fils du téléphone/ c'est quoi le file du téléphone ?/ ++ le file ?/

E_s : madame euh madame euh **lhayt nta< tilyfu :n**

M : très bien/ < :**wad gulhum** <abderrahim/ dit à tes camarades/

E₈ : madame **lh ayt nta< tilyfu :n**

M : exactement/ les oiseaux se regroupent ou bien se rassemble donc le synonyme de regroupe c'est rassemble / écrivez/

Pourquoi les oiseaux se rassemblent ?

E₉ : pour partir

M : alors / les oiseaux ne supporte pas la chaleur en nord / donc ils vont vers le sud /

C'est compris/

E_s : oui

M : très bien/alors ouvrez le livre +\ la page ++ 35/ observez la gravure/ qu'est-ce que vous voyez ?/

E₁₀: je vois dans la gravure+ le maison

M : le maison ?!/ Attention / maison + / c'est un nom féminin ou bien masculin ?/

E_s : féminin

M : alors+ la ou bien le ?

E₁₀ : la maison

M : oui/ quoi encore ?

E₁₁ : les arbres

M : très bien/ <**abderrahim** combien y-a-t-il d'arbre ?/ [...] ++ combien <**abderrahim** !?/

E₁₂ : il y a ++ il y a ++\

M : combien ! Le nombre/ le nombre / l<**adad**/

E₁₂ : deux/ il y a deux arbres

M : oui quoi encore ?

E₁₃ : je voie les fleurs et l'enfant qui voie les oiseaux

M : Bendedouche / écoute / on dit l'enfant observe et pas voie d'accord ? répète/

E₁₃ : l'enfant observe les oiseaux

M : oui/ ouvrez les livres\ [...]

E₁₄ : madame **ana** <**andi fi pağa wa ħdahra**

M : oui/ **kayan** des anciens livres / **kotob qadyma/ w kayan kotob ġadida/ kayan li<andah** le titre les oiseaux/ **w kayan li<andah** au tour de la maison/ rien que le titre qui a changé /

E₁₅ : madame/ **ana** <**andi** le titre les oiseaux

M : ce n'est pas la paine **kifkif** [...]

(L'enseignante lit le texte) (CF texte annexe)

M : [...] les oiseaux sont=alignés sur une ligne droite/ **ya<ni <ala haṭ mustaqym/ ++
sayi ?/ msatfyn/**

Es : oui

E : (lecture du texte par plusieurs élèves) [...]

M : regardez le dessin !/ + les groupes d'oiseaux sont=alignés sur des poteaux électriques / les
poteaux électriques + c'est quoi ?/

E₁₆ : euh euh ++ **l< >mida lkahraba<iya**

M : très bien/ c'est exactement ça/

Séance de lecture

(Lecture du texte par la maitresse)

M : [...] bonjour monsieur / je veux un blouson+ s'il vous plaît+ s'il vous plaît !/ qu'est-ce que ça veut dire s'il vous plaît en arabe ?/

E₁ : madame + **min fadlik**

M : très bien / **min fadlik** / Lina/ nous allons ensemble / c'est-à-dire + je t=accompagne /où va Majid ?/

E₂ : Majid veut aller\ au magasin /

M : pourquoi Madjid veut aller au magasin ? Pour manger ? Ah ?

E₂ : non, pour acheter

M : pour acheter quoi ?

E₂ : pour acheter un blouson

(Les élèves répètent la phrase)

M : en allant au magasin qu'est ce qu'il a rencontré ?

E₃ : il rencontre Lina

M : est-ce que Lina veut=accompagner Majid ou non ?/

E₃ : oui : Lina Lina accompagne Majid au magasin

(Les élèves répètent ensemble)

M : ou : se trouve le magasin ?/

E₄ : à côté du marché\

M : donne moi une phrase /

E₄ : le magasin +se se \

M : se trou :ve

E₄ : le magasin se trouve à côté du marché

M : c'est quoi le marché ?/

E₅ : euh euh [...] madame euh \

M : oui oui **ma<liš gulhalna bal<arbiya**

E₅ : madame **suq**

M : oui c'est ça /**lmarši /tgulu lmarši fedar** ?

E_s : oui ::

M : alors à côté du marché et pas loin de la poste/ qui peut me dire la poste c'est quoi ?/ la poste ++/ Chamseddine+ / même pas en arabe ?/

E₆ : **maktab lbaryd**

M : très bien/ **lbaryd !/ lbušta !/ ah/** d'accords ? ! c'est claire ?/

E_s : oui : madame

M : alors lina et majid vont au magasin, en rentrant au magasin, que dit majid au vendeur ?

E₇ : bonjour **mesio/**

M : **maši mesio/ monsieu**

E₇ : bonjour monsieur, je voudrai un blouson s'il vous plait ?

M : quelle est la couleur choisit par Majid ?

E₈ : blanc

M : blanc comme le tablier de la maitresse ?

E_s : bleu

M : très bien bleu/

M : [...] le blouson de Majid est beau ou bien ?/

E_s : joli

M : très bien/ alors le synonyme de beau est ?/

E_s : joli (tous les élèves répètent)

E₉ : madame **nakatbuhum felkunaš** ?

M : oui : vous allez les écrire sur les carnets/

Séance : lecture systématique

(Lecture d'un passage par l'enseignante)

M : [...] alors les enfants / regardez/ observez les sons qui sont=écrits en rou :ge / en + rou :ge / c'est quoi ?/ c'est quel son ?/ c'est quelle lettre ?/

E :**XXX**

M : vous allez me donner les mots/ les mots d'abords\

E₁ : gros

M : c'est gros /

(La maitresse écrit les mots au tableau)

C'est quoi aussi ?/

E₂ : gras

M : gras/ encore/ encore !le mot suivant c'est quoi ?/

E₃ : vague/ grande ...

M : observez/

(La maitresse lit les mots qui sont écrits au tableau)

Regardez / c'est quelle lettre ?/ la lettre écrit= en rouge ?/

E₄ : madame **g**

M : très bien/ c'est le **g**/ tout simplement/ répétez/

E_s : g

M : et dans le mot gras comment je le prononce ?/ qu'est-ce que j'entends ?/

E₅ : **ga**

M : maintenant/ lisez les mots / qu'est ce qu'il y a après le g ?/

E₆ : r

M : donc/ je peux avoir un r un s etc. toutes les consonnes/ donc quand je vois une consonne après le g je le prononce **ga**/ d'accord ? **matanqraš j tanqra ga**/

E_s : oui : madame

M : et après le g quand il y a une voyelle après le g je le prononce g / ça y est les enfants ?/ c'est très bien/ maintenant là où il y a les lettres vertes ?/**ah** ?/

E₇ : madame c

M : non/ ce n'est pas c / avec/ avec/ keuh

E₈ : karaté

M : ensuite/

E₉ : combattant

M : bien / alors suivez /

(la maitresse lit les mots)

Quel est le son qui se répètent dans ces mots ?/

E₁₀ : k

M : très :s très bien/ mais est-ce que ça s'écrit de la même manière ?/ **šuf hna** / avec/+ combattant/+ karaté/+ sahraoui /

E : non

(les élèves passent au tableau et soulignent les lettres qui ont le son k)

M : alors / là le k a plusieurs formes / **fiha beza :f les formes ntawa<ha / matanktabš** avec une seule manière/+ **sayi** ?/

E_s : oui : madame

M : donnez-moi des exemples/ des mots avec la lettre g

E₁₁ : garage/ groupe

E₁₂ : la gare

M : très bien/ maintenant donnez-moi des mots avec le son k

E₁₃ : le cartable

E₁₄ : le cadre

E₁₅ : la commune

M : la commune/ très bien/ les enfants c'est quoi la commune ?/ ++ la commune c'est quoi +/ **šuf**+ sidi abdelli est une commune/ bensekrane c'est une **dayra**/ ça y est ?/ la commune c'est + >**lbaladiya**

E₁₆ : **madame ana na<rafha**

M : **aya wa<laš magulthanaš** ?/ [rire]

M : [...] j'encadre / j'encadre/ regardez (la maitresse dessine au tableau un cadre)/ alors j'encadre+ la syllabe + quand j'entends k / vous allez encadrez la syllabe /

(L'élève essaye d'encadrer la syllabe)

M : non/ j'encadre/ j'encadre/ **n>ařar** la syllabe **kinasma**< le son **k maři ga< lkalma ry** la syllabe/ la syllabe **ya<ni ga< lmaqřa<**

E : **XXX**

M : [...] je les prononce de la même manière / **nanřaqhum**/ d'accord ?/

E₁₇ : oui : madame

Le : 28/10/2018

de 08 :00 h à 09 :30 h

Séance : Orale compréhension 02

(L'enseignant fait écouter à ses élèves la vidéo)

P : ou se trouve le magasin ? À sidi Abdelli ? À sidi Benchiha ?

E₁ : le magasin est à coté \

P : **la / la/ bel<u lktab / bel<u / taqri ? aya /**

E₂ : est à côté du marché / du marché/ pas loin de de la poste/ dans la rue+ principale Ahmed Zabana

P : Ahmed Zabana très bien / répète Lokman

(Les élèves répètent la même phrase)

E₃ : ou se trouve le magasin ?\

P : non / ça c'est la question / quand je pose une question je renverse/ le complément **ywali** sujet/ **aya /**

E₄ : le magasin se trouve à côté du marché+ pas loin de la poste / dans la rue principale+ Ahmed zabana

P : très bien / répète/ **sahla hadi/**

P : [...] aya on va jouer le jeu le dialogue **hnaya /** qui passe au tableau/ qui joue Majid ?/ **škoune ydir majid ? Aya loqman /oui Lina /aya /** une fille je veux une fille/**aya wisal/**

(Les élèves passent au tableau et jouent la séquence)

E : **XXX**

P : qui parle ici ?/ il dit bonjour quelle couleur ?/ **ah ?/** qui parle ?/ **ah majid ?/** Lina ?/ qui parle ici ?/ **ah chkoune rah yahdar ?/** oui Naim/

E₅ : le monsieur \

P : c'est le monsieur qui parle / qu'est ce qu'il veut acheter majid ? Une veste ?/

E₆ : Majid veut acheter un blouson

P : un blouson de quelle couleur ? **lfawda lfawda lfawda** silence / un blouson vert ?/

E₇ : Majid veut acheter un blouson bleu

P : très bien / applaudissez votre camarade /**aya l'ardoise**/ écrivez **u :ne** rose/

P : pourquoi vous écrivez rose avec « z » ?/ **gulna** le « s » entre deux voyelles se prononce se prononce ?/

E_s : « z »

P : est ce qu'il y a « z » ici ?/ corrigez/ écrivez une classe une classe / **soktu** silence/

P : [...] exact / écrivez exact/

(Le professeur écrit les mots au tableau)

Ecoutez / un taxi/ fixe/ il est vexé / exact/ un exercice/ un fruit exotique/

(Il demande aux élèves de répéter les mots, la plupart des élèves trouvent des difficultés à la prononciation du mot exact)

E₈ : monsieur **neketbulak lkalimat** ?

P : **ay** écoutez le mot exact/ difficile comme mot ? **wa<ar** ?

E :XXX

E₉ : monsieur/ **naqrahumlak lkalimat li fetableau** ?

P : [...] quand je prononce taxi/ fixe / qu'est-ce que vous entendez/ qu'est-ce que vous entendez ?/

Taxi+/ fixe+/ **waš rakum tasam<o** ?/le son le son ?/

E₁₀ : monsieur « k »

P : très bien « k »

(le maitre a écrit la règle au tableau x=ks)

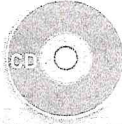
P : et quand je prononce exact exercice ?/

E₁₁ : « g »

P : très bien

(il écrit la règle x=gs)

A Écoute, puis réponds.



Avec qui Madjid va au Magasin ?

Lina : Bonjour Madjid, où vas-tu ?

Madjid : Bonjour Lina, je vais au magasin. Je veux acheter un blouson.

Lina : Où se trouve le magasin ?

Madjid : Le magasin est à côté du marché, pas loin de la poste, dans la rue principale Ahmed Zabana.

Lina : Nous allons ensemble.

Madjid : Bonjour Monsieur, je veux un blouson, s'il vous plaît.

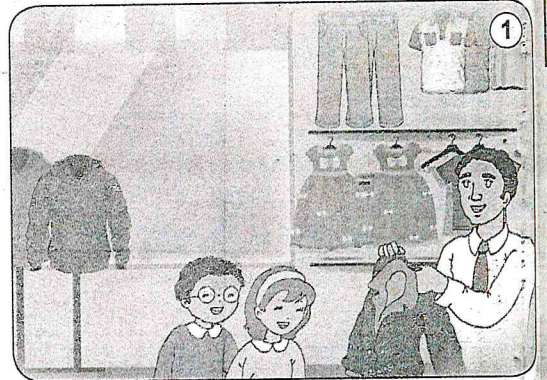
Vendeur : Bonjour ! Quelle couleur ?

Madjid : Ce blouson bleu.

Lina : Ah oui ! C'est un joli blouson !

Madjid : C'est vrai, mon blouson est beau.

B Avec ta/ton camarade, écoute et dis ce que le vendeur porte dans ses mains.

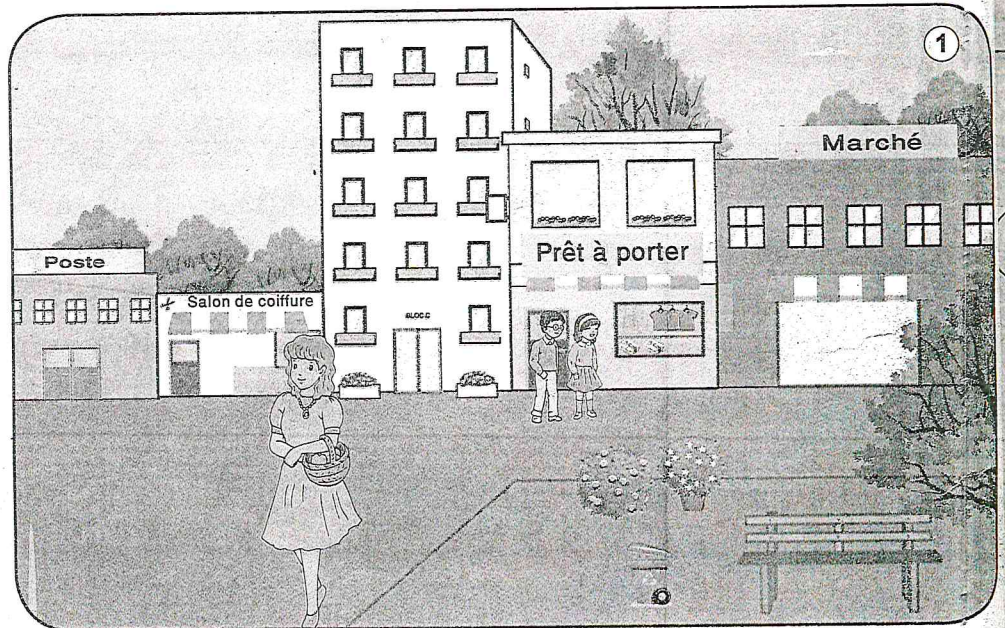


● Dis vrai ou faux.

- Madjid va avec Lina au magasin.
- Madjid veut acheter un vélo.
- Le blouson est bleu.

● Lis le dialogue, puis réponds à la question :

Où se trouve le magasin ?



C Maintenant, relis et joue le dialogue avec tes camarades.

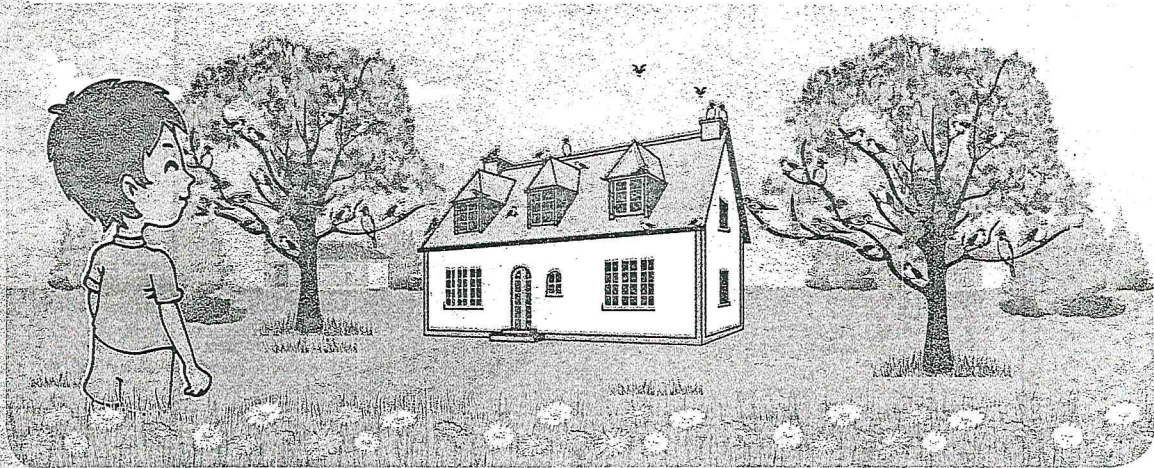
Je **vis** et je **comprends**

Lis le texte.

Les oiseaux

Je vis des groupes d'oiseaux (...) alignés sur le toit de la maison et au-dessus des branches d'arbres (...), dressés sur leurs pattes fines. Les yeux des oiseaux (...) apparaissaient brillants, contrastant avec leurs becs légèrement rosés et orangés.

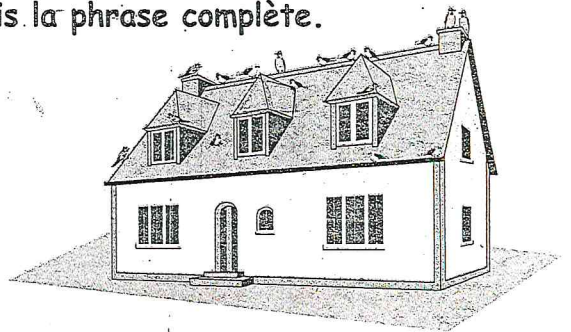
Rachid BOUDJEDRA, *Le Figuier de barbarie*, Barzakh, 2010, p. 82.



1 Avec ta/ton camarade, regarde le dessin et écris la phrase complète.

Des groupes d'oiseaux sont alignés

- sur
- la table.
 - le balcon de l'immeuble.
 - le toit de la maison.



Les oiseaux sont

- au-dessus
- des immeubles.
 - des branches d'arbres.
 - des poteaux électriques.



2 Recopie dans ton cahier, puis colorie en vert le synonyme.

grandes

jolies

minces

Des pattes fines = des pattes



B Ecris dans ton cahier.

La phrase interrogative



Où se trouve la maison ? La maison se trouve entre les arbres.